

---

# L'UTILISATION DE LA CHRONOLOGIE RELATIVE DANS LA DESCRIPTION STRUCTURALE DE L'ÉVOLUTION PHONOLOGIQUE DES LANGUES

VLADIMÍR HOŘEJŠÍ

Dans ma brève communication, je voudrais soumettre à votre examen critique quelques-unes de mes idées sur l'utilisation de la chronologie relative dans la description structurale de l'évolution phonologique des langues, idées dont j'ai exposé l'essence dans le premier volume des Travaux linguistiques de Prague (1964) et dans le volume publié en l'hommage du linguiste roumain Alexandru Rosetti (Bucarest, 1965).

La description de l'évolution phonologique d'une langue (de même que la description de son évolution morphologique, syntaxique, etc.) n'est possible, à notre avis, qu'après l'achèvement de deux opérations préalables:

1° l'établissement de la chronologie relative des changements linguistiques isolés;

2° l'évaluation de ces changements au point de vue du système linguistique respectif.

La première des deux opérations a été déjà assez recherchée de son côté méthodique et assez vérifiée par son application aux matériaux linguistiques concrets pour qu'il me semble utile d'en parler davantage. Qu'il me soit donc permis de procéder sur-le-champ à l'investigation — du côté méthodique et en vue des résultats à obtenir — de l'autre opération. Je ne m'occuperai, naturellement, que des changements affectant le système phonologique de la langue (tout en laissant entendre que des procédés analogues pourraient se faire valoir lors de l'investigation des autres plans linguistiques) et je ne parlerai pas non plus de l'influence que peuvent avoir les changements survenus à l'intérieur d'un plan linguistique sur les faits d'un autre plan.

Pour pouvoir donc évaluer les changements linguistiques au point de vue de l'influence qu'ils peuvent exercer sur le système phonologique de la langue (ce procédé présuppose leur rassemblement antérieur et l'établissement de leur ordre chronologique), il faut les caractériser proprement en déterminant, dans chaque cas à part, le type de changement accompli. Il va de soi qu'il faut prendre en considération, au moins préalablement, tous les changements phoniques subis par la langue sans se soucier d'avance s'ils sont d'ordre phonologique ou purement phonétique. Dans le plan phonique de la langue, les changements peuvent être de trois types:

1° changement d'un élément sonore en un autre;

2° disparition d'un élément sonore (ce qui équivaut à son changement en un zéro phonique);

3° apparition d'un élément sonore (ce qui équivaut au changement du zéro phonique en un élément sonore).

Ce que j'appelle „élément sonore“, peut être — tant en fonction de ce qui change qu'en fonction de ce qui est le résultat du changement — un son unique ou bien un groupe de sons. Chacun des trois types de changement énumérés peut être inconditionné, si le changement respectif se fait mécaniquement dans tous les lieux de l'apparition du son qui change, ou conditionné, si le changement se réalise ou non en fonction de conditions externes, par ex. en fonction de l'entourage phonétique de l'élément sonore respectif. Ainsi, le nombre des types de changement s'élève théoriquement à six, mais pratiquement à cinq par l'absurdité de l'apparition inconditionnée d'un élément sonore à partir du zéro phonique.

Après avoir été caractérisé de la manière indiquée et classé sous un des cinq types mentionnés, tout changement phonique devrait être examiné au point de vue de l'influence qu'il a exercée sur le système phonologique de la langue ou, si vous voulez, au point de vue de sa répercussion dans le corps de ce système.

Une telle investigation — y compris les résultats qu'elle donne — est loin d'être complète si elle ne va pas — comme il est d'usage dans les publications existantes — au-delà des changements qui surviennent ou non dans l'inventaire des phonèmes et dans le système des oppositions phonologiques. Cependant, la réalité est bien plus complexe. Des changements peuvent survenir non seulement dans l'inventaire des phonèmes et dans le système des oppositions phonologiques, mais aussi dans la réalisation phonétique des phonèmes (y compris leur réalisation par différentes variantes et les rapports entre celles-ci), dans le contenu phonologique des phonèmes, dans leur distribution à l'intérieur du mot, dans leurs facultés combinatoires et, enfin, dans leurs fonctions démarcatives.

Une telle extension du domaine à rechercher, si considérable qu'elle soit, ne saurait toutefois être unique, mais demande à être complétée par une autre. C'est que les changements survenus dans le plan phonique de la langue affectent, sous tous les rapports mentionnés ci-dessus, non seulement les sons et les phonèmes qui subissent directement les changements, mais aussi les sons et les phonèmes environnants; ainsi, par ex., la disparition d'un son ou phonème au début ou à la fin du mot peut changer considérablement les qualités du son ou phonème voisin, qui, maintenant, devient lui-même initial ou final respectivement.

Il résulte de toutes ces considérations qu'une description exhaustive de l'évolution du système phonologique d'une langue (et, à plus forte raison, de l'évolution d'un système linguistique entier) est extrêmement compliquée. Mais les problèmes scientifiques qui paraissent à première vue insurmontables sont progressivement maîtrisés, surtout dans les dernières années. Il est important de les connaître et d'approcher pas à pas de leur solution.

## DISCUSSION

*Haudricourt:*

La différence entre la conception classique de la chronologie relative et la conception structurale réside dans l'utilisation de la neutralisation. La conception classique classe des changements phonétiques ponctuels (dans le temps).

Dans la conception structuraliste, une neutralisation peut durer longtemps et être simultanée de plusieurs changements successifs (exemple: l'apparition des voyelles Umlaut en germanique, commençant avec la disparition des YOD, et se terminant avec la disparition des I finals).